

Le contexte historique et les origines du romantisme

Du siècle des Lumières au romantisme : un changement de vision

À la fin du XVIII^e siècle, une grande transformation touche la pensée européenne. Après plusieurs décennies marquées par la philosophie des **Lumières** — qui valorisait la **raison**, l'**ordre** et les **lois universelles** — une nouvelle sensibilité apparaît : celle du **romantisme**.

Ce mouvement naît comme une **réaction contre le rationalisme froid** et abstrait qui dominait jusque-là.

Les penseurs des Lumières, comme **Voltaire** ou **Diderot**, avaient confiance dans la logique et la méthode scientifique. Mais, peu à peu, certains trouvent cette approche **trop mécanique, trop éloignée de la vie humaine réelle**.

Une nouvelle génération d'esprits cherche autre chose : **l'émotion**, **la nature**, le **mystère** et tout ce que la raison seule ne peut pas expliquer.

Ce changement ne vient pas seulement des idées : il est aussi **lié aux événements historiques**. La **Révolution française de 1789** bouleverse profondément l'Europe.

D'abord célébrée comme la victoire des idéaux des Lumières, elle tourne vite au drame avec la **Terreur** et les guerres napoléoniennes.

Les jeunes générations sortent de cette période **désillusionnées**, doutant que la raison seule puisse sauver l'humanité.

Dans ce contexte troublé, l'attention se déplace :

Les Lumières demandaient « Que peut-on savoir avec certitude ? »

Le romantisme répond : « Que puis-je ressentir avec intensité ? »

Le romantisme met donc au centre **l'expérience personnelle**, **le sentiment**, **l'imagination** et **le regard intérieur**.

La vérité n'est plus dans les principes universels, mais dans **l'expression sincère du moi**.

La naissance du romantisme français en littérature

En France, le romantisme se développe plus lentement que chez les Allemands ou les Anglais. Sous **Napoléon**, l'art officiel reste attaché au **classicisme**.

Mais en **1813**, un tournant décisif a lieu avec **Madame de Staël** et son ouvrage *De l'Allemagne*. Bien que censuré par l'Empereur, ce livre fait découvrir aux Français la philosophie et la littérature romantiques d'Allemagne — celles de **Goethe**, **Schiller** et **Schlegel**.

Madame de Staël y affirme que la France doit dépasser ses modèles antiques pour retrouver **la profondeur spirituelle et la sincérité émotionnelle** de la littérature allemande.

En parallèle, **Chateaubriand** joue un rôle essentiel.

Ses œuvres *René* et *Le Génie du christianisme* (toutes deux publiées en 1802) mettent en avant les thèmes typiquement romantiques :

- la **mélancolie**,
- la **foi religieuse**,
- la **nostalgie du passé**, surtout du **Moyen Âge**.

Chateaubriand explore le **tourment intérieur** et la **beauté du sentiment**, ouvrant la voie à toute une génération d'écrivains.

Le triomphe public du romantisme arrive en **1830** avec la fameuse "**Bataille d'Hernani**". Lors de la première du drame de **Victor Hugo**, les partisans du **classicisme** et les jeunes **romantiques** s'affrontent violemment dans la salle.

Ce choc marque le **passage symbolique d'un monde à l'autre** : le triomphe de **l'émotion sur la règle**, de **l'innovation sur la tradition**.

Les grandes étapes du mouvement romantique

Le romantisme français se développe en **trois périodes principales** :

1. La période des débuts (1800–1820)

Les premières œuvres de **Chateaubriand** posent les bases du mouvement : un ton mélancolique, une quête spirituelle, un retour à la nature et à l'intimité. Les influences étrangères (notamment allemandes et anglaises) nourrissent cette première sensibilité romantique.

2. L'âge d'or (1820–1840)

C'est le moment où le romantisme s'épanouit pleinement. Les grands auteurs de cette époque :

- **Victor Hugo** (poésie et théâtre),
- **Lamartine** (*Méditations poétiques*, 1820),
- **Musset**, avec ses textes intimes et passionnés.

Leur écriture met en avant **le moi, les émotions, la souffrance, l'amour**, et une recherche de **forme nouvelle**.

Ce qui compte avant tout, c'est **l'authenticité du sentiment**.

3. La période tardive (1840–1850)

Le romantisme s'ouvre à des **préoccupations sociales et politiques**, notamment après les **révolutions de 1848**.

Les écrivains y expriment un désir de **justice** et de **changement**.

Progressivement, ce mouvement évolue vers le **réalisme**, mais la recherche de **vérité émotionnelle** continue d'imprégner la littérature française.

L'expression autobiographique et les confessions littéraires

L'ouvrage *Les Confessions* de **Jean-Jacques Rousseau** a servi de **modèle fondateur** pour l'écriture autobiographique romantique.

Rousseau y livre une **révélation de soi totale**, sans détour ni pudeur, où il expose ses faiblesses autant que ses élans.

Les écrivains romantiques vont s'inspirer de cette démarche : pour eux, la **vraie création artistique** passe par la **sincérité absolue des émotions**.

L'auteur et sa vie deviennent dès lors **indissociables** — un phénomène nouveau dans l'histoire littéraire.

Cette idée se retrouve parfaitement dans les *Méditations poétiques* (1820) d'**Alphonse de Lamartine**.

Son célèbre poème *Le Lac* transforme son **chagrin personnel** — la mort de sa bien-aimée **Julie Charles** — en une **méditation universelle** sur le **temps**, la **mémoire** et la **fragilité de la vie**. Ainsi, le sentiment individuel devient une **expérience partagée**, capable de toucher tous les lecteurs.

Au cœur de la littérature romantique se trouve une **relation nouvelle entre l'auteur et le lecteur** :

Ce que tu lis est vrai, ressenti, vécu.

Cette **promesse d'authenticité** crée une **intimité inédite** entre écrivain et lecteur.

Lire un texte romantique, ce n'est plus seulement découvrir une histoire : c'est **entrer dans la confiance de l'auteur**, partager son émotion et son humanité.

L'esthétique de l'expression de soi romantique

Briser les formes classiques : les nouvelles libertés littéraires

La révolution romantique ne se limite pas aux thèmes : elle transforme aussi **la forme même de la littérature**.

Dans la célèbre **préface de *Cromwell*** (1827), **Victor Hugo** publie ce qui deviendra le **manifeste du romantisme français**.

Dans ces pages enflammées, il déclare la guerre aux **contraintes classiques** et affirme que le théâtre moderne doit mêler **le sublime et le grotesque**, tout comme la nature et la vie humaine unissent grandeur et laideur.

« Le grotesque est une des plus grandes beautés du drame », écrit-il, provoquant le scandale d'une élite littéraire encore attachée aux règles du XVII^e siècle.

Cette **libération des normes classiques** n'est pas restée une simple théorie.

Sur scène, les **dramaturges romantiques** abolissent les fameuses **trois unités** qui régissaient le théâtre français depuis Corneille et Racine :

- **unité de temps** (une action en 24 heures),
- **unité de lieu** (un seul décor),
- **unité d'action** (une intrigue unique, sans épisode secondaire).

Les pièces de Hugo s'étendent sur **plusieurs jours, plusieurs lieux, plusieurs intrigues** : elles reflètent la complexité du monde réel, refusant tout ordre artificiel.

En poésie, même le **vers alexandrin** (12 syllabes) est **malmené** :

les poètes pratiquent l'**enjambement** (les phrases qui débordent d'un vers à l'autre), déplacent les **césures**, mélangent les **rythmes**.

Ces innovations, d'abord jugées choquantes, ouvrent de **nouvelles possibilités musicales** pour exprimer les émotions.

Beaucoup d'œuvres romantiques restent **inachevées volontairement**.

Les fragments, ébauches ou textes interrompus ne sont pas des accidents : ils traduisent l'idée que **l'expérience humaine est, elle aussi, incomplète et infinie**.

En laissant des zones ouvertes, les auteurs invitent le lecteur à **participer** à la création, à **prolonger l'émotion** — tout le contraire du classicisme, qui visait la perfection et la clôture.

La nature, miroir de l'âme

Pour les écrivains romantiques, la **nature** n'est pas un simple décor : elle est **vivante, sensible**, et **répond aux émotions humaines**.

Cette correspondance entre **paysages extérieurs** et **états intérieurs** est au cœur de l'esthétique romantique.

Le poème *Le Lac* (1820) d'**Alphonse de Lamartine** illustre parfaitement cette relation.

De retour au **lac du Bourget**, où il avait vécu le bonheur avec sa bien-aimée disparue, le poète s'adresse au paysage comme à un témoin compatissant :

« Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure ! Vous que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir, gardez de cette nuit, gardez, belle nature, au moins le souvenir ! »

Les romantiques décrivent la nature selon deux grands types de beauté :

- le **sublime** : les montagnes, les orages, les cascades — tout ce qui provoque à la fois **admiration et vertige**,
- le **pittoresque** : les paysages doux, les ruines, les chemins sinueux — qui éveillent le **rêve et la contemplation**.

Ils pratiquent aussi ce qu'on appelle la "**personnification de la nature**" :

les tempêtes deviennent furieuses, les fleurs pleurent, le vent murmure — la nature **partage les émotions humaines**.

Ce n'est pas une simple figure de style : c'est l'expression d'une **croissance profonde dans l'unité du monde vivant**.

L'homme et la nature ne font qu'un — ils se répondent, se reflètent, s'écoutent.

L'exotisme, l'histoire et le gothique : les visages de l'imaginaire romantique

L'imagination romantique cherche sans cesse à **fuir la société bourgeoise moderne**, jugée froide et matérialiste.

Une échappatoire majeure est l'**orientalisme** : les écrivains comme **Théophile Gautier** ou **Alfred de Vigny** imaginent un **Orient fantasmé**, sensuel, mystérieux, passionné — tout ce qui manque à l'Europe industrialisée.

De même, le **Moyen Âge** devient un espace rêvé où **la foi domine la raison**, où **l'émotion et l'aventure** remplacent la rigueur classique.

Ce n'est pas une reconstitution historique fidèle, mais une **réinvention poétique et nostalgique** : un passé idéalisé où les valeurs spirituelles et la passion semblent plus vraies.

Enfin, les éléments **gothiques** — châteaux en ruine, apparitions, malédictions, ombres et secrets — permettent d'explorer **le côté sombre de l'âme humaine**, celui que la raison avait refoulé.

Ce goût du fantastique et du monstrueux trouve son apogée dans **Notre-Dame de Paris** (1831) de **Victor Hugo**.

La cathédrale y devient à la fois **décor historique** et **symbole de l'humanité**, mélange de grandeur et de misère.

Le personnage de **Quasimodo**, monstrueux mais profondément humain, incarne cette idée romantique que **l'apparence cache souvent la véritable beauté intérieure**.

L'héritage du romantisme et son influence sur la vision moderne du moi

De la révolte à la tradition littéraire

Ce qui, au départ, fut une **révolte artistique radicale contre les règles établies** est peu à peu devenu **une tradition littéraire reconnue**.

Les premiers romantiques étaient de véritables **révolutionnaires** : ils s'opposaient aux lois du classicisme et à la froide raison, au nom de **l'émotion** et de **l'individualité**.

Mais à la fin du XIX^e siècle, ces voix autrefois scandaleuses étaient **étudiées à l'école** : leur rébellion s'était **institutionnalisée**.

C'est là tout le **paradoxe du romantisme** : il a fait de la révolte... une tradition.

Quand la pièce *Hernani* de **Victor Hugo** provoque une émeute en 1830, c'est un **acte de rébellion artistique**.

Quelques décennies plus tard, ces mêmes œuvres sont **admises au Panthéon des classiques**.

Les procédés qui choquaient hier — mélange des registres, exaltation du moi, liberté formelle — deviennent des **outils d'écriture enseignés aux jeunes auteurs**.

Charles Baudelaire fait le lien entre le romantisme et la modernité.

Avec *Les Fleurs du Mal* (1857), il **prolonge** l'héritage romantique tout en le **dépouillant de sa naïveté**.

Comme les romantiques, il explore **l'âme humaine** et ses tourments, mais avec un regard plus lucide, plus sombre.

Ses poèmes ouvrent la voie au **symbolisme** et au **modernisme**, qui s'appuieront sur le romantisme tout en s'en détachant.

Les **post-romantiques** — comme **Flaubert**, **Mallarmé** ou **Rimbaud** — conservent l'idée d'une **vision personnelle du monde**, mais ils refusent les excès de sentimentalisme.

Ils gardent le culte du moi, mais le traitent avec **ironie** ou **distance critique**.

Les origines romantiques de l'individualisme moderne

Notre façon actuelle de penser **l'identité** vient en grande partie du romantisme.

Avant lui, l'individu se définissait surtout par **sa place dans la société, sa famille ou sa religion**.

Les romantiques, eux, placent **le moi intérieur au centre** :

la vraie identité se trouve dans **les sentiments personnels, la perception unique** de chacun, et **l'expression sincère de soi**.

Cette quête d'**authenticité** — être fidèle à ce que l'on ressent, même contre les conventions — est devenue une **valeur moderne essentielle**.

Quand on parle de "se trouver soi-même" ou "être vrai avec soi", on répète, sans le savoir, la **leçon des romantiques** :

La vérité de l'individu vaut plus que les normes collectives.

La filiation entre le **romantisme** et notre **culture du développement personnel** est directe. Les poètes romantiques cherchaient à **exprimer leurs émotions les plus profondes** ; aujourd'hui, nous cherchons à **réaliser notre potentiel** ou à **vivre pleinement selon notre nature**.

Les tests de personnalité, les livres de croissance personnelle ou même certaines luttes identitaires héritent tous, d'une certaine manière, du **culte romantique du moi**.

Les échos contemporains du romantisme

Au XX^e siècle, le **courant existentialiste** reprend les grandes questions du romantisme : la **liberté individuelle**, la **quête de sens**, la **fidélité à soi-même**.

Des auteurs comme **Sartre** et **Camus** explorent la solitude, la responsabilité et la nécessité de construire soi-même sa vie — des thèmes qui auraient profondément parlé à **Byron** ou **Shelley**.

Dans la littérature française actuelle, des écrivains comme **Michel Houellebecq** évoquent le **vide affectif** et la **désillusion moderne** — une forme de *mal du siècle* adaptée à notre époque. Et **Annie Ernaux**, avec son écriture autobiographique, prolonge la tradition romantique du **moi comme matière première de la création**.

Mais c'est sans doute à travers le **monde numérique** que le romantisme connaît son avatar le plus surprenant.

Les **réseaux sociaux** ont transformé le **cri du moi** en **pratique quotidienne**.

Chaque publication Instagram, chaque tweet ou story devient une **mini-déclaration romantique** : "je ressens, donc j'existe".

Cette mise en scène de soi, même superficielle, prolonge à sa manière la vieille aspiration romantique : **partager ses émotions pour exister aux yeux des autres**.

Aspect	Contenu essentiel
 Période	Vers 1800 – 1850 (essor après la Révolution française, apogée entre 1820 et 1840)
 Origine	Réaction contre les Lumières et le classicisme : refus de la raison froide, exaltation du sentiment et du moi
 Philosophie	L'individu et l'émotion au centre de tout : la vérité naît de l'expérience personnelle plus que des règles ou de la raison
 Contexte historique	Révolution française, Empire napoléonien, désillusion et instabilité politique → besoin d'expression intérieure et spirituelle
 Caractéristiques littéraires	- Liberté des formes (théâtre, poésie, roman) - Mélange des registres (sublime + grotesque) - Expression du moi et des émotions - Rôle

Aspect	Contenu essentiel
	symbolique de la nature - Goût pour l'histoire, le rêve, l'exotisme, le gothique
 Révolte contre le classicisme	Victor Hugo (<i>Préface de Cromwell</i> , 1827) : rejet des trois unités , défense du mélange des styles et de la liberté créatrice
 La nature	Miroir de l'âme : la nature ressent, pleure, console, partage les émotions humaines
 Le moi et l'autobiographie	Rousseau (<i>Confessions</i>) → modèle de sincérité ; Lamartine (<i>Le Lac</i>) → émotion personnelle transformée en vérité universelle
 L'imaginaire romantique	- Exotisme (Orient fantasmé) - Moyen Âge revisité (foi, passion, noblesse du cœur) - Gothique (mystère, ruines, malédictions)
 Langue et style	- Rupture du vers classique - Enjambements, rythme libre - Œuvres parfois inachevées (fragment = symbole de la vie infinie)
 Grands auteurs	- Victor Hugo : <i>Hernani</i> , <i>Notre-Dame de Paris</i> , <i>Les Contemplations</i> - Chateaubriand : <i>René</i> , <i>Le Génie du christianisme</i> - Lamartine : <i>Méditations poétiques</i> - Musset : <i>On ne badine pas avec l'amour</i> - Madame de Staël : <i>De l'Allemagne</i>
 Thèmes dominants	- Le moi souffrant et la mélancolie (<i>mal du siècle</i>) - L'amour, la nature, la mort - La nostalgie du passé - La quête de liberté et d'absolu
 Évolution	- 1800–1820 : Premiers romantiques (Chateaubriand, Staël) - 1820–1840 : Âge d'or (Hugo, Lamartine, Musset) - 1840–1850 : Romantisme social et politique (Sand, Hugo)
 Héritage	- Influence sur le réalisme et le symbolisme - Naissance de la notion moderne d' individualisme et d' authenticité - Héritage dans l' existentialisme , l' autofiction , et même les réseaux sociaux (culte du moi)

À RETENIR POUR LE BAC — Le Romantisme

1. L'idée essentielle

Le **romantisme** naît au début du XIX^e siècle comme une **révolte contre la raison froide** des Lumières et les règles du classicisme.

Il place **le moi, l'émotion et l'imagination** au cœur de la création artistique.

L'écrivain romantique cherche avant tout à **exprimer sa vérité intérieure** et à **faire vibrer le lecteur**.

2. Contexte historique

- Après la **Révolution française** et l'**Empire napoléonien**, l'Europe traverse un **siècle de bouleversements**.
 - La société est désenchantée, les jeunes auteurs ressentent un **mal du siècle** : mélange de mélancolie, d'idéal et de révolte.
 - Le romantisme devient une **réponse à cette crise morale et spirituelle**.
-

3. Les grands principes



Idées clés du mouvement

-  **Expression du moi** L'auteur se confie, mêle sa vie et son œuvre (Rousseau, Lamartine).
 -  **Nature vivante** Miroir de l'âme humaine, lieu de refuge et de communion.
 -  **Liberté des formes** Rupture avec les règles classiques (unités de temps, lieu, action).
 -  **Goût de l'ailleurs** Exotisme, Moyen Âge, gothique : quête d'intensité et d'absolu.
 -  **Fusion des contraires** Sublime et grotesque, beauté et souffrance coexistent (Hugo).
-

4. Auteurs et œuvres à citer

- **Chateaubriand**, *René* → le héros mélancolique et solitaire.
 - **Madame de Staël**, *De l'Allemagne* → introduit le romantisme allemand en France.
 - **Lamartine**, *Le Lac* → émotion intime transformée en universel.
 - **Victor Hugo**, *Cromwell*, *Hernani*, *Notre-Dame de Paris*, *Les Contemplations* → manifeste du mouvement et figure majeure.
 - **Musset**, *On ne badine pas avec l'amour* → la souffrance du cœur.
-

5. Notions clés à maîtriser

- **Mal du siècle** → désillusion, solitude, spleen avant l'heure.
- **Sublime** → grandeur qui émeut jusqu'à la terreur.
- **Pittoresque** → beauté douce et irrégulière.
- **Grotesque** → le laid, le monstrueux, mais plein d'humanité.

- **Fragment** → œuvre inachevée volontairement, symbole de la vie imparfaite.
-

6. Citations prêtes à placer

- « Le drame doit mêler le sublime et le grotesque. » — *Victor Hugo, Préface de Cromwell*
 - « Ô temps ! suspends ton vol... » — *Lamartine, Le Lac*
 - « Le moi est haïssable » (Pascal) → *réponse romantique : le moi est sacré.*
 - « J'ai mis mon cœur à nu. » — *Baudelaire* (héritier du romantisme)
-

7. Évolution et héritage

- 1800–1820 → Premiers élans (Chateaubriand, Staël).
 - 1820–1840 → Âge d'or (Hugo, Lamartine, Musset).
 - 1840–1850 → Romantisme social (George Sand, Hugo).
 - Après 1850 → Passage vers le **réalisme**, puis le **symbolisme**.
 - Aujourd'hui : on retrouve son héritage dans l'**existentialisme**, l'**autofiction** et même les **réseaux sociaux** (culte du moi, authenticité, émotion).
-

8. Pour briller à l'oral

-  Compare **Hugo et Lamartine** : liberté créatrice vs émotion intime.
-  Cite la **Préface de Cromwell** pour la rupture formelle.
-  Illustre avec *Le Lac* ou *Hernani* selon le thème du corpus.
-  Explique que le romantisme, c'est **l'art de sentir et d'exister avec intensité**.

À retenir pour le Bac – Le Romantisme



Idée essentielle

Expression émotionnelle,
culte du moi,
rupture avec la
raison classique



Contexte historique

Fin du XVIII^e siècle,
réaction aux
bouleversements
révolutionnaires



Principes et thèmes majeurs

Subjectivité, nature,
mélancolie, goût
de l'exotique et du passé



Auteurs-clés et héritage

Hugo, Lamartine, Musset,
influence sur l'in-
dividualisme moderne

„Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé.“

Lamartine

LE ROMANTISME – FICHE DE RÉVISION

Cours Bac • version complète

CONTEXTE HISTORIQUE ET ORIGINES

Fin du XVIII^e siècle : réaction au rationalisme des Lumières. Révolution de 1789, Terreur et Empire : désillusion, quête de sens. En France : rôle décisif de Mme de Staël (De l'Allemagne, 1813) et de Chateaubriand (René, Le Génie du christianisme).

IMAGINAIRE : EXOTISME & GOTHIQUE

Orient fantasmé (Gautier, Vigny). Moyen Âge réinventé : foi, passion, noblesse du cœur. Gothique : ruines, malédictions, fantastique – ex. Hugo, Notre-Dame de Paris (1831).

AUTEURS ET ŒUVRES À CITER

Victor Hugo : Hernani ; Notre-Dame de Paris ; Les Contemplations. Lamartine : Méditations poétiques. Chateaubriand : René ; Le Génie du christianisme. Musset : On ne badine pas avec l'amour. Mme de Staël : De l'Allemagne.

HÉRITAGE ET POSTÉRITÉ

Vers le réalisme et le symbolisme. Naissance d'une conception moderne de l'individu (authenticité, vérité du moi). Échos contemporains : existentialisme, autofiction, culture des réseaux sociaux.

EXPRESSION DU MOI

Modèle : Rousseau, Les Confessions → sincérité totale, « je » au centre. Poésie du moi : Lamartine, Méditations poétiques (1820) – Le Lac. Pacte d'authenticité : ce qui est dit a été ressenti / vécu.

ESTHÉTIQUE ROMANTIQUE

Liberté formelle (Hugo, Préface de Cromwell, 1827) : mélange sublime/grotesque, rejet des trois unités. Poésie : alexandrin assoupli, enjambements, rythmes variés. Nature miroir de l'âme : sublime et pittoresque, personnification.

NOTIONS-CLÉS

Mal du siècle ; sublime / pittoresque ; grotesque ; fragment ; authenticité ; individualisme ; imagination ; liberté des formes.

ÉVOLUTION DU MOUVEMENT

1800–1820 : premiers élans (Chateaubriand, Staël). 1820–1840 : âge d'or (Hugo, Lamartine, Musset). 1840–1850 : romantisme social et politique (Sand, Hugo).

« Le drame doit mêler le sublime et le grotesque. » — Victor Hugo, Préface de Cromwell (1827)